

Quand l'espoir est coulé dans les piliers des Jeux

par Henri Barras

Toutes les personnes intéressées par notre culture en général, par les arts plastiques en particulier, doivent reconnaître l'importance de la documentation. Le docu-

ment doit être envisagé de deux manières complémentaires plutôt que différentes. L'une consiste à réunir le plus d'informations possibles pour tenter de circonscrire la genèse d'une oeuvre et de définir sa réalité glo-

bale. Cette activité est du ressort du spécialiste intéressé à connaître le pourquoi et le comment d'une oeuvre. L'art est la manifestation formelle des besoins d'un homme enraciné et agissant en un lieu déterminé et l'on

ne peut, dès lors, ignorer ni l'homme qui se définit en créant, ni le milieu qui le suscite et l'encadre. Cette fonction de recherche et de conservation est donc indispensable à la connaissance des racines de notre être et de

notre devenir dont les oeuvres de nos artistes en sont la marque extérieure.

Nécessité individuelle quotidienne, l'art est indispensable à l'individu. Or, combien d'entre nous avons la possibilité d'en jouir, l'espace d'un instant, dans notre quotidien robotisé et aseptisé? Et à qui incombe la responsabilité de diffuser les oeuvres de nos artistes? Qui a le devoir de procurer à nos enfants les outils nécessaires pour assumer pleinement leurs vies d'hommes et de femmes, debouts, comme des êtres humains? Le peuple, comme disent nos ministres, n'a pas les moyens d'exiger de ses mandataires ce que ceux-ci s'acharnent à étouffer et jusqu'à nos réseaux de communications électroniques, qui, à coups de millions s'ingénient à nous faire croire que Willie Lamothe et Jacques Boulanger sont les seuls que le titre d'artiste identifie?

Les arts visuels, s'ils sont les parents pauvres de notre système d'enseignement et sont aux derniers rangs des préoccupations de nos gouvernants (sic) et de leurs messagers audio-voix, sous prétexte, maintes fois avoués, qu'ils ne sont pas rentables politiquement et populairement — et pour cause — souffrent d'une éphémérité que le document, justement, est chargé de compenser. En art plastique, le film ou la photographie sont des éléments indispensables à la conservation des oeuvres et à leur diffusion publique et démocratique, c'est à dire, à la portée de tous les hommes et les femmes libres et égaux. Un tableau, pour être vu et devenir témoin, réclame des conditions d'expositions particulières. Or, l'habitude de la visite régulière des galeries et musées n'est pas une panacée et ceux qui n'ont pas les moyens de se constituer une collection personnelle sont encore à la merci de la durée d'une exposition, de l'instantanéité de la vision avant que l'oeuvre ne retrouve le secret de la réserve, de l'atelier ou de l'appartement privé.

Il faut donc un document visuel qui peut être en tous temps consulté. Il faut un document visuel pour que nos enfants soient sensibilisés dans leur milieu scolaire, à ce mode d'expression capital chez nous. Comme il faut un document visuel pour appuyer les explications ou les affirmations des spécialistes. C'est à ces objectifs que depuis quatre ans, s'est dévoué Yvan Boulerville.

J'ai beaucoup de sympathie pour ce jeune homme qui a cru un jour que le seul fait de révéler une nécessité entraînerait indubitablement sa reconnaissance publique. Avec sa femme et une équipe de copains aussi spécialisés en leurs matières

que dévoués à une cause essentielle, ils ont mis sur pied Les Éditions Yvan Boulerville, dans le but de publier des ouvrages, constitués de diapositives couleurs accompagnées de documentation écrite, "sur les arts contemporains du Québec, afin de promouvoir la connaissance des arts visuels dans les milieux éducatifs et culturels, de mettre à la disposition des chercheurs ou spécialistes un outil de travail efficace et de sensibiliser un nouveau public à la qualité des arts du Québec". À l'aide de quelques centaines de dollars que lui avaient laissées ses propres réalisations graphiques ou audio-visuelles, il réalise ses premières monographies. Pour lui, pas de projets ambitieux qui réclament une subvention pour devenir réalité. Tout de suite, à coups de sacrifices personnels, des réalisations qui soulèvent de la part des organismes officiels et du gouvernement, des applaudissements et des encouragements, en d'autres temps et lieux, fort compromettants. Après quatre ans d'existence, Yvan Boulerville a l'épaule bleue de recevoir des tapes dans le dos et doit encore seul financer ses projets qui sont l'objet de piraterie de la part de certains organismes d'enseignement et même de Radio-Québec. D'aide financière aucune et tous les ministres qui passent au ministère des Affaires culturelles, et tous les fonctionnaires qui s'incrument, continuent de s'en laver les mains tout en prodiguant des encouragements à poursuivre.

En octobre dernier, pour respecter la légalité, alors que l'on avait conseillé le contraire quatre ans auparavant, les Éditions Yvan Boulerville deviennent une société à but non-lucratif ce qui, selon les politiques nouvelles, permet d'accéder à l'aide gouvernementale et entraîne, c'est la loi, un changement de nom qui est maintenant: Centre de documentation Yvan Boulerville. À la même date, le nouveau titulaire charge l'un de ses sous-ministres de régler, une fois pour toutes, ce lourd dossier. Espoir de subvention vite coulée dans un des piliers du stade à Drapeau et ne reste plus que la promesse d'être placée en priorité dans le cadre du prochain budget.

Je me propose de compléter ce dossier et je reviendrai sur les réalisations des Éditions Yvan Boulerville et sur les projets en cours ou futurs du Centre de documentation Yvan Boulerville. Les tergiversations du ministère des Affaires culturelles sont, ici aussi, dommageables; et si rien ne doit être épargné pour préserver et proclamer notre identité, je crois qu'une part importante de cette responsabilité revient au gouvernement.

rue Saint-Denis

**FLEURISTE
ST LUC**

1085 A St-Denis
- Montréal

Tél.: 842-3987
3988



**ANDRÉ ET MICHEL
GAGNON**

4012 ST. DENIS
MTL. 843-8410

**CÉRAMIQUE - POTERIE
BOUTIQUE D'ARTISANAT**



Le TAMANOIR
3466 St. Denis, Montréal, Tél. 849-4954

Disques pour enfants: Collection Le Tamanoir.
Disques de musique traditionnelle Portrait du Vieux Kébec.

MMMMMM
GALERIE MORENCY

AQUARELLES et Huiles

de
CLAUDE CARETTE

Jusqu'au 2 février

1564 rue Saint-Denis
Métro Berri de Montigny
sortie Saint-Denis

845-6442

845-6894

IIIIIIIIII

**galerie
clau
luce**
**galerie
clau
luce**
**galerie
clau
luce**

gravures
GRAHAM CANTIENI

acrylique sur papier
DENYSE GÉRIN

tapisseries
PIERRETTE MONDOU

Jusqu'au 31 janvier

1637 st-denis, montreal, quebec

TEL 849 8502



**GALERIE
SIGNAL**

La Société des Artistes Professionnels du Québec
Vous invite à l'exposition solo du peintre

ANDRÉ MEUNIER

et à l'exposition collective d'artistes membres
de la S.A.P.Q.

de la région de Québec

Jusqu'au 17 fév. Vernissage le 29 janv.

4545 St-Denis; Montréal

Tél: 845-1739

Galerie St-Denis

**EXPOSITION D'OUVERTURE
LES ARTISTES DE LA GALERIE**

Jusqu'au 14 février

3772, RUE SAINT-DENIS 288-2340

**OUVERT DU MARDI AU SAMEDI
DE 10 h 30 à 18 h**

**Librairie
Encyclopédique**
Librairie Ancienne et Moderne

Au coeur de Montréal,
sous un même toit,
un service complet de librairie

1635, rue Saint-Denis

845-0911



la relève

jusqu'au 31 janvier
gravures de

louis brien

3611 rue Saint-Denis, Montréal
(514) 845-3898

**POUR VOS BOUTIQUES
ET GALERIES**

Jacqueline Avril

TÉL.: 331-8961